

MONROVIA, Liberia, 21 septembre (Infosplusgabon) - Les autorités de la Commission électorale nationale (NEC) du Liberia et les autorités de police ont assuré les observateurs à long terme de la CEDEAO de leur engagement pour des élections présidentielle et parlementaires réussies dans le pays, le 10 octobre 2017.

Un communiqué de la CEDEAO a déclaré, jeudi, lors d'une réunion avec les observateurs régionaux du scrutin à Monrovia, le 20 septembre, auxquels ont participé les ambassadeurs africains et le sous-inspecteur général de la police (Département des services de la criminalité), Simeon Frank, le président du NEC, Jerome Korkoya, que la Commission a pris des mesures nécessaires pour tenir une élection réussie.

Au cours de la réunion, coordonnée par le Représentant spécial de la CEDEAO au Liberia, Babatunde Ajisomo, avec d'autres commissaires du NEC présents, les observateurs des élections ont écouté une présentation sur les préparatifs de la Commission, couvrant l'inscription des électeurs, le déploiement du personnel et du matériel de scrutin, la procédure de vote et la gestion du résultat.

Tout en remerciant la CEDEAO, l'UA, l'ONU et d'autres partenaires de développement pour leur soutien continu, le Président Korkoya a déclaré que la Commission avait pris des mesures pour relever les défis liés à l'organisation d'une élection dans un environnement post-conflit, notamment en matière de financement et de logistique.

Le communiqué a déclaré que l'Adjoint IGP, M. Frank a réitéré l'engagement de la Police nationale du Liberia à assurer une sécurité adéquate et une police professionnelle pour une élection pacifique, y compris le lancement de la campagne «Oui à la paix et non à la violence». Il a appelé le soutien public et la coopération de toutes les parties prenantes, en particulier les partis politiques, les hommes politiques et leurs partisans.

Tout en informant les observateurs d'un aperçu du paysage politique et du contexte électoral du Liberia, Ajisomo a décrit le vote d'octobre comme «un moment critique et définitif dans l'histoire politique du Liberia».

Le Liberia, la plus ancienne République d'Afrique fondée par des esclaves libérés d'Amérique en 1847, a subi une histoire politique turbulente et des échecs, y compris une guerre civile sanglante depuis plus d'une décennie à partir de 1989.

Selon l'envoyé de la CEDEAO, ce serait la première élection post-conflit au Liberia sans la supervision de la Mission des Nations Unies, UNMIL, qui a maintenu la paix dans le pays pendant 14 ans, ainsi que les premières élections pour la transition du pouvoir d'un gouvernement élu à un autre.

En dehors de la guerre civile, il a déclaré que le Liberia a également connu d'autres «chocs»,

notamment la pandémie du virus Ebola 2014 et la forte baisse des prix des produits de base, tels que le minerai de fer et le caoutchouc, le pilier de l'économie nationale.

En écho aux sentiments d'Ajisomo, l'ambassadeur guinéen, El Hadj Abdoulaye Doré, le doyen du Corps diplomatique et les envoyés de l'Union africaine au Liberia, ont exprimé leur espoir que le processus électoral devrait bien aller, afin de démontrer la maturité politique et la consolidation démocratique du pays dans l'espace CEDEAO et le continent en général.

Dans le prolongement de leurs consultations avant le déploiement, les observateurs de la CEDEAO ont également rencontré des représentants du Conseil national de la société civile du Liberia (NCSC), qui les a informés de leurs engagements avec d'autres parties prenantes.

Le président du NCSC, Frances Greaves et ses collègues, ont partagé leurs préoccupations, en particulier en ce qui concerne les «achats de cartes d'inscription électorale par certains partis politiques», et l'inaccessibilité des zones rurales en raison de mauvaises routes, mais ont exprimé l'optimisme selon lequel les élections allaient bien se tenir.

Au total, 17 des 26 partis politiques enregistrés du pays et trois candidats indépendants se disputent la présidence, tandis que plus de 960 candidats se disputent pour les 73 sièges parlementaires en jeu.

D'une population estimée au Liberia de 4,5 millions dans 15 comtés administratifs, le NEC a enregistré environ 2,18 millions d'électeurs dans le ratio de 51% d'hommes et 49% de femmes, pour les scrutins.

La présidente sortante, Ellen Johnson-Sirleaf, lauréate du prix Nobel et la première femme présidente démocratiquement élue d'Afrique, n'est constitutionnellement pas admissible à la réélection, après deux mandats à partir de 2005.

FIN/INFOSPLUSGABON/AIO/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon